

Gare aux chiffres du Port!

Dans sa chronique du 1^{er} novembre sur les retombées économiques liées à la construction de deux quais de transbordement de vrac dans le secteur Beauport, François Bourque révèle des chiffres qui à eux seuls invitent à se méfier des prétentions du Port de Québec pour justifier son expansion aux yeux d'Ottawa. Selon une étude commandée en 2009 par le Port à la firme Secor conseil, qui dresse un portrait correspondant *grosso modo* à l'état actuel des choses, l'ensemble des activités maritimes de la région de Québec en 2008 aurait généré 5853 emplois (3802 emplois directs et 2051 indirects). Ce nombre inclut toutes les activités liées au monde maritime. Il inclut le transport des personnes (croisières, traversiers) et même les Chantiers Davie (968 emplois directs en 2008) ainsi que les agences gouvernementales et les associations. Or, le pdg du Port, Mario Girard, prétend que l'exploitation de deux nouveaux quais de vrac (610 mètres) à Beauport ajouterait... 2000 nouveaux emplois directs et indirects! J'ai visité le port lors de la récente journée porte ouverte. J'y ai appris que le transbordement d'un navire de granules de bois nécessitait trois

employés. Est-ce très différent pour une pile de nickel ou du vrac liquide? Au terminal de croisières, j'ai pu m'informer sur le nombre de personnes employées à Québec par les entreprises impliquées de près dans le transbordement de vrac liquide et solide. J'arrive à approximativement 750 emplois directs. Ce nombre me semble cohérent avec une donnée de l'étude citée plus haut, mais que le pdg du Port ne cite jamais : le transport maritime des marchandises génère un total de 1172 emplois (directs, indirects et induits). Comment l'ajout de 610 mètres de quais de vrac pourrait-il ajouter 2000 emplois?

Jean Lacoursière

Québec